

Le Courrier de la Macédoine Гласникот

mai/juin 2012



REVUE DE PRESSE

Patrimoine

Leshok – un véritable eldorado touristique

Le monastère offre des conditions idéales pour les vacances et le repos spirituel.

www

Le 24 mai 2012
Utrinski vesnik

Par Gojko Eftoski



Le monastère et tout le village de Leshok représentent un véritable eldorado touristique et religieux. C'est la raison pour laquelle de nombreuses visites, pique-niques et séjours sont organisés dans l'auberge du complexe qui dispose d'une quarantaine de lits. Le monastère et son environnement offrent des conditions idéales pour un séjour agréable et un repos spirituel.

page 3

Macédoine

Les mariages de Galichnik – une véritable marque de Macédoine



www

Le 4 mai 2012
Utrinski vesnik

Par Kiro Kiprovski

Le Mariage de Galichnik est une marque dont la Macédoine doit être fière. Attrayante et unique, cette manifestation fait partie des nombreuses attractions touristiques mondiales et elle est suivie tous les ans par 5.000 à 10.000 visiteurs venant de toutes les régions du monde.

page 6, 7

Tourisme

Des lycéens ont préparé un guide touristique religieux de Tetovo

page 2, 3

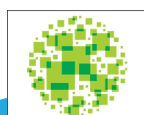
www

Le 20 juin 2012

Radio Free Europe

Par Zhaklina Ilievska

L'idée est de populariser le tourisme religieux et d'attirer des touristes étrangers par la promotion de l'architecture de différentes religions, indique le professeur Agim Asani de l'École agricole « Moshja Pijade ».



Tourisme

Des lycéens ont préparé un guide touristique religieux de Tetovo

Les élèves de l'École agricole « Moshja Pijade » ont élaboré un guide répertoriant toutes les églises et mosquées à Tetovo et ses environs.

www
A la une
Le 20 juin 2012
Radio Free Europe
Par Zhaklina Ilievska

Le monastère « Saint Atanasij » à Leshok, la Mosquée peinte de Tetovo, le Tekke Arabati Baba, l'église « Saint Atanasij » sur le Kale à Tetovo ne sont qu'une partie des nombreux édifices religieux enrichissant la région de Tetovo. Ils impressionnent par leur ancienneté et beauté, mais à quel point sont-ils vraiment fréquentés ? Pourront-ils stimuler le développement du tourisme religieux dans cette partie du pays ?

C'est pour cette raison que les lycéens de l'École agricole « Moshja Pijade » ont élaboré dans le cadre du projet « Le tourisme religieux à Tetovo » un guide touristique présentant l'abondance en églises et mosquées à Tetovo et ses environs. Cette brochure touristique a pour but d'informer les visiteurs sur les richesses religieuses de Tetovo.

L'idée est de populariser le tourisme religieux et d'attirer des touristes étrangers par la promotion de l'architecture de différentes religions, indique le professeur Agim Asani de l'École agricole « Moshja Pijade ».

« Ce sont les élèves qui ont préparé le guide. Nous avons été sur le terrain, pris des photos, recueilli les informations nécessaires sur les constructions religieuses. Notre objectif était d'aider à se débrouiller seuls les étrangers venus à Tetovo, en utilisant ce guide qui les informerait de manière concise sur ces exemples de l'architecture religieuse », affirme Asani.



Le processus d'élaboration de ce guide a réuni des lycéens de différentes religions et groupes ethniques de l'École agricole, ce qui leur a permis de se rencontrer et de se rapprocher les uns des autres, estime la lycéenne Sibeldjaj Ahmeti.

« Nous voulons montrer ces édifices religieux sous leur meilleur jour. La religion et l'appartenance ethnique ne sont pas importantes. Ce qui importe, c'est l'amitié. »

Étant connu comme le plus ancien sanctuaire orthodoxe, le monastère de Leshok est en même temps un pont pour le dialogue interreligieux. Ce sont également des personnes d'autres confessions qui le fréquentent. Ainsi, les visiteurs se familiarisent avec la religion orthodoxe et les églises, confirme le père Teodosij, hégoumène au monastère de Leshok.

« Nous accueillons des personnes de

toutes les confessions, certaines sont titillées par les autres religions. Elles posent des questions, veulent apprendre. Une fois, il y avait un baptême et les visiteurs du moment s'y sont intéressés, ils voulaient savoir ce que le baptême signifie. Bien sûr, nous leur avons expliqué toute la symbolique. »

Selon les représentants de l'Église orthodoxe macédonienne (MPC) et la Communauté religieuse musulmane (IVZ), les édifices religieux dans la région de Polog sont souvent visités mais la fréquence a diminuée depuis 2001. Les deux communautés religieuses sont d'accord sur la nécessité d'une stratégie de développement de ce soi-disant tourisme religieux. Pejaska-Bouchereau sont essentielles pour nous. Quand je pense que la pièce « Baril de poudre » n'a pas encore été mise en scène en France !

Jeunesse

Les jeunes choisissent de mauvaises professions

www
Le 10 juin 2012
Dnevnik
Par Milena Atanasoska-Manasieva

De nombreux étudiants en Macédoine s'inscrivent en faculté, étudient et se forme pour une profession qui ne leur correspond pas, qu'ils n'aiment pas ou qu'ils ont choisi seulement pour satisfaire aux

exigences de leurs parents. Les bacheliers aussi font mécaniquement le choix de leur orientation professionnelle – en suivant le plus souvent les tendances, ils laissent leurs intérêts et talents tomber au second plan et ne savent pas que les tests d'orientation professionnelle peuvent les aider.

Chaque année la professeur Ognjena Nikuljska, de la Faculté de philologie de Skopje, tombe sur des étudiants qui n'ont pas le profil pour suivre cette formation, et qui pourraient beaucoup mieux réussir dans d'autres filières.

« Cela n'arrive pas très souvent mais il y a des étudiants de ce type », confirme Nikuljska.

Ces derniers jours, les bacheliers et leurs parents essayent de faire le bon choix d'orientation. Notre enquête montre que la plupart d'entre eux veulent que la faculté soit d'un niveau plus facile et choisissent les sciences sociales en espérant qu'ils trouveront un poste dans l'administration publique. Conscients du fait que tout élève présente un intérêt

pour une profession particulière, certains parents choisissent de faire passer un test d'orientation professionnelle à leurs enfants. Les psychologues de renommée mondiale estiment que l'orientation professionnelle est un processus qui commence avec le premier jour d'école et finit avec l'enseignement secondaire. Du bon choix professionnel le bénéfice reviendra à la fois à l'État et aux citoyens.

« Mon fils est bachelier, nous réfléchissons maintenant à son orientation post-bac. Il a fini le lycée, il est fort en maths mais aussi en langues. Donc il fera probablement un test pour voir quelle est l'opinion des professionnels », explique une habitante de Skopje.

Jusque dans les années 90, l'Agence nationale pour l'emploi était obligée de soumettre les élèves à ce test d'orientation professionnelle mais elle a tout stoppé par manque de personnel.

Conçu par l'ANPE, en coopération avec le ministère du Travail et des Affaires sociales et celui de l'Éducation, un projet-pilote a commencé au début du mois de mai, portant sur la mise en place des

tests d'orientation professionnelle dans sept écoles primaires.

Si le projet réussit, il sera mis en place dans d'autres écoles. Les responsables espèrent qu'il réduira les déséquilibres par profession sur le marché de travail.

La professeure Nikuljska estime que c'est une bonne idée de faire ces tests.

« Le test doit être passé à un plus jeune âge et encore une fois en première, afin de vérifier sa véracité. Néanmoins, il faut qu'il soit bien conceptualisé et réalisé pour qu'il ne fasse pas plus de mal que de bien », avertit Nikuljska.

La psychologue Pavlina Kostovska Grujoska, du Service d'orientation professionnelle au sein de l'ANPE, confirme que l'intérêt pour ces tests individuels gratuits est considérable.

« Le test dure de trois à quatre heures. Le questionnaire diagnostique les domaines où le potentiel de l'élève est le plus important en dégagant un profil complet. Cela peut beaucoup aider l'orientation de tout enfant. Il y a des tests pour des élèves d'écoles primaire et secondaire. À la fin, nous organisons une réunion de consultation avec les parents et les enfants pour voir ensemble les résultats du test et prendre en considération les besoins, les souhaits et les possibilités financières de la famille », informe Kostovska Grujoska.

Tests internationaux et standardisés
Les tests et les questionnaires mesu-



rant le potentiel des élèves dans différents domaines comprennent plusieurs parties.

« Des phrases à compléter, des exercices visuelles, des exercices de logique... Toutes ces méthodes visent à mesurer le potentiel de sciences sociales, techniques et technologiques, médicales de l'élève. Les aptitudes, le talent, l'intelligence sont également pris en compte. Il ne s'agit pas d'avoir des réponses sont exactes ou inexactes, elles sont là pour montrer dans

quels domaines l'élève se débrouille le mieux », affirment-ils de l'Agence nationale pour emploi, gagement de l'État.

La situation actuelle nécessite une décision qui sera prise au niveau national et portera sur les investissements dans des projets environnementaux, ce qui obligerait le Ministère des Finances à prévoir dans le budget central des moyens pour les porteurs de tels projets. Jusqu'à présent, rien n'a changé.

Patrimoine

Leshok – un véritable eldorado touristique

www.1aune.com Le 24 mai 2012
Utrinski vesnik
Par Gojko Efotski

Le monastère et tout le village de Leshok représentent un véritable eldorado touristique et religieux. C'est la raison pour laquelle de nombreuses visites, pique-niques et séjours sont organisés dans l'auberge du complexe qui dispose d'une quarantaine de lits. Le monastère et son environnement offrent des conditions idéales pour un séjour agréable et un repos spirituel.

Les visiteurs de ce lieu ont beaucoup à voir. L'église « Notre Dame » érigée en 1326 est très impressionnante. On lui attribue une grande valeur historique et spirituelle. À l'intérieur, c'est la fresque « Le jugement dernier » qui attire l'attention du public, car c'est une composition rare qui exprime le génie populaire. Au-dessus de la porte d'entrée, côté intérieur, se trouve « Le soleil de Kuklish » composé de briques.

Au milieu du complexe s'étend, dans toute sa splendeur, l'église « Saint Atanasij » construite il y a presque un siècle. Après la destruction du bâtiment en 2001, La récente rénovation a montré que ce temple a été érigé sur les anciennes fon-

dations d'une église existante, la trace a été rendue visible après cette restauration.

La chapelle « Saints Cyrille et Méthode » bâtie en 1889 mérite également une place importante au sein de ce complexe, construit 40 ans plus tôt.

La cour abrite la tombe de l'enseignant, écrivain et traducteur macédonien, l'abbé Kiril Pejčinovikj-Teotec. C'est ici qu'il a écrit les célèbres « Consolation des pêcheurs », « L'épithape » inscrit sur sa pierre tombale et la « Hagiographie du prince Lazare ». Le moine supérieur Kiril a aussi créé la bibliothèque monastique, elle comprend des œuvres écrites et des livres anciens imprimés ayant une grande importance culturelle. Depuis 1967, le monastère héberge une exposition dans la chambre mémorial de Kiril Pejčinovikj, où son parcours est schématiquement expliqué. La pierre tombale avec le texte gravé par Pejčinovikj est également préservée ; on peut également y voir un dessin de lui fait par Arsenija Marko du village Tearce.

L'abbé Teodosij, supérieur actuel du monastère, affirme qu'ils font des efforts, non seulement pour accueillir tous les visiteurs, mais aussi pour leur offrir une véritable commodité. Il ajoute que l'environnement suscite aussi un très grand intérêt. À part les Macédoniens, venant de presque tous les coins du pays, parmi les visiteurs on trouve également des étrangers de différentes nationalités et religions.

« L'intérêt est le plus important dans la période entre avril et octobre. Lors des fêtes patronales, les visiteurs viennent par milliers. Pour ceux qui restent un peu plus longtemps, les villages voisins, surtout Varvara et Brezno avec les églises « Ste Petka », « Ste Vierge », « St Jean l'Apôtre » et d'autres sont assez atti-

rants », informe l'abbé Teodosij. Il espère que les fidèles aideront le monastère de Leshok à créer une bibliothèque riche en littérature variée. Cela serait l'une des étapes visant à rendre le séjour des visiteurs plus intéressant.

Sur la colline au-dessus de Leshok, les ruines actuelles rappellent le monastère d'antan. Ce temple a été construit en l'honneur de St Atanasij dans la période entre 1321 et 1331 et il fut érigé sur les fondations d'une ancienne église datant du 6e siècle. Il fut sous la protection de l'État. Avec le temps, il a commencé à se détériorer et son environnement pittoresque et séduisant fut laissé aux mains des chercheurs de trésor clandestins, ainsi qu'aux blasphémateurs et ignorants des valeurs culturelles et historiques.

Les documents écrits confient qu'il y avait dans le temps 77 églises et monastères à Leshok et ses environs. Ivan Atanasovski, président de la communauté locale, confirme qu'aujourd'hui il n'y a de traces que d'une dizaine d'entre eux. « St Nikola » est en restauration et une plaque nous rappelle où se trouvait « St Elie » à Dolno Maalo. Les autres ne restent que dans la mémoire. A ce jour, « St Vracha » reste inexplorée, « Ste Petka » et « Ste Marena » se trouvaient près des vignobles villageois, tandis que « St Haralampie » était situé à l'emplacement de l'actuel terrain de football », explique Atanasovski.

Leshok s'étend sur un territoire assez pittoresque de la région Dolni Polog, ce qui a attiré beaucoup de personnes qui y ont construit des maisons de vacances. Cette tendance promet que Leshok prendra très probablement sa place dans le tourisme rural et monastique.

Macédoine

Le monde sous-marin du Lac d'Ohrid émerge à la surface à travers des photographies



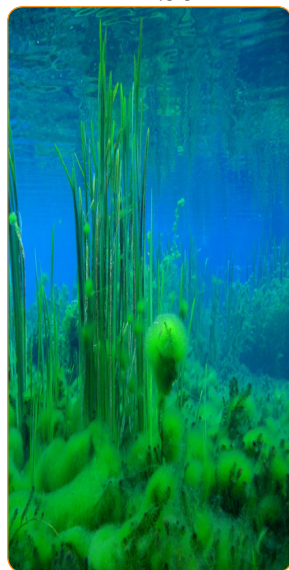
Le 26 mai 2012

Dnevnik

Par Elena Mihajlovska

Les visiteurs qui iront voir dans les dix prochains jours l'exposition « H2O », mise en place dans la Maison des Robevci à Ohrid, découvriront les paysages magnifiques des profondeurs du Lac d'Ohrid.

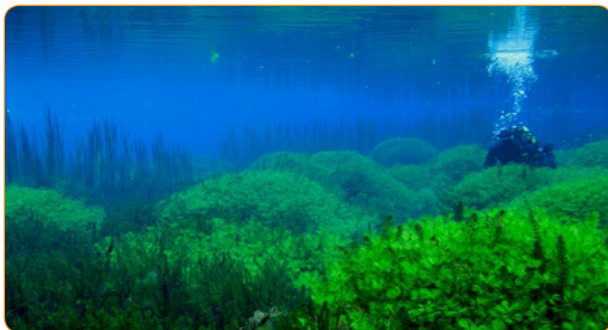
L'exposition compte une trentaine de photographies sous-marines prises dans différentes localités atypiques.



Les photographies exposées ont été prises au cours des quatre dernières années par les plongeurs Nikola Paskali, Aleksandar Buleski et Klimcho Angeloski. L'objectif de l'exposition, affirment les auteurs, est de rapprocher les gens du monde sous-marin.

« Je plonge depuis six ans mais ma passion, c'est la photographie. Nous avons acheté l'appareil photo sous-marin il y a quatre ans et jusqu'à présent nous avons réalisé près de 4.000 clichés. Faire la sélection pour cet événement n'était pas du tout facile. Nous espérons que cette exposition sensibilisera le public, non seulement à la plongée et à la sauvegarde des beautés naturelles du lac, mais également au développement du tourisme de plongée pour lequel ce bassin possède un très fort potentiel », explique Aleksandar Buleski.

Il souligne que le Lac d'Ohrid abonde en lieux de plongée très intéressants et met l'accent sur les sources à Sveti Naum où, estime-t-il, la visibilité est parfaite.



Patrimoine

Reconstruction de l'ancien théâtre de Strumica



Le 18 juin 2012

Utrinski vesnik

Par Suzana Taseva

En novembre commencera la reconstruction de l'ancien théâtre où la dernière pièce fut jouée en 1982.

Après une période de trente ans, le premier théâtre professionnel en Macédoine de l'Est fonctionnera à nouveau. En novembre, débutera la reconstruction de l'ancien théâtre de Strumica où la dernière pièce fut jouée en 1982. Détruit par un incendie en 2001, il a été délaissé et il défigurait le centre de la ville.

Ces derniers jours, la ministre de la Culture, Elizabeta Kancheska-Milevska, et la directrice du bureau de dessin industriel « Pro Control » de Belgrade, Marija Nakjijk, ont signé le contrat prévoyant que le projet de reconstruction sera élaboré dans un délai fixé à 60 jours.

« Tous les projets concernant la reconstruction de l'ancien théâtre de Strumica seront présentés d'ici la fin août. Le début des travaux est prévu pour le mois de novembre. J'espère que nous réussirons à lui redonner son aspect d'antan. Il s'agit d'une reconstruction complète du théâtre qui a fermé ses portes en 1979. Construit en 1949, ensuite délaissé et victime incendie en 2001, ce théâtre a enrichi la culture en célébrant les événements culturels dans la précieuse tradition familiale. Par conséquent, nous trouvons qu'il est important de lui donner la priorité et de le reconstruire », a expliqué la ministre de la Culture, Elizabeta Kancheska-Milevska.

La directrice du bureau « Pro Control » engagé pour ce projet, Marija Nakjijk, assure que cette reconstruction conservera l'authenticité du théâtre.

Le projet fait partie du programme du Gouvernement et du Ministère de la Culture portant sur la reconstruction des musées, anciens théâtres, galeries et cinémas.

Culture

En Macédoine, la scène culturelle indépendante s'unifie



Le 20 mai 2012

Deutsche Welle

Par Suzana Todorovska-Pavloska

Quatorze organisations culturelles du secteur indépendant en République de Macédoine créent un réseau visant à sensibiliser l'opinion publique sur son importance. Celle-ci vit depuis des années dans l'ombre de la culture institutionnelle dominante.

La plateforme a pour but de renforcer le secteur culturel indépendant en Macédoine. « Désormais nous nous présentons de façon structurée et ferons partie d'un réseau incorporant des organisations, des individus et des groupes informels. Il s'efforcera de donner une plus grande visibilité et plus d'influence au secteur culturel indépendant, à la décentralisation de la production culturelle, au développement des pratiques culturelles alternatives et au soutien de la culture des jeunes », explique Iskra Geshoska, présidente de « JADRO – Association de la scène culturelle indépendante » et de l'Association citoyenne « Kontrapunkt ».

« JADRO cherche à devenir un participant proactif dans les processus socio-culturels et à contribuer à la démocratisation de la société et de l'espace public. Notre responsabilité est d'empêcher que l'espace public socioculturel soit manipulé ou devienne grotesque », annonce Geshoska.

La Macédoine – une scène culturelle fermée



La scène culturelle indépendante s'unifie au moment où elle se trouve à un carrefour et que son existence est remise en question. L'État ne reconnaît pas son importance, de ce fait, il n'y a aucune stratégie pour son fonctionnement et son développement. Selon Geshoska, ceci est dû à la monopolisation, non seulement des ressources politiques et économiques, mais aussi des ressources culturelles.

« Cela sous-entend la répression de la culture, la ghettoïsation et l'élitisme. Donc, l'espace culturel public est considéré comme un luxe, un culte ou un domaine destiné à une classe de privilégiés. Le Ministère de la Culture joue le



rôle d'arbitre et de financier principal. Il n'existe aucune décentralisation du pouvoir ni distribution des moyens », avertit Geshoska.

La scène culturelle indépendante en tant que critique

La scène culturelle indépendante est bâtie par des nombreux créatifs, artistes, intellectuels et organisations citoyennes qui pourraient offrir une « alternative » à la celle existant actuellement. La première devra fournir un contrepoids à la seconde. Mais « comme la culture en Macédoine n'est pas d'une importance prioritaire, la scène indépendante ne l'est pas non plus ; de ce fait, le dialogue entre l'establishment et le secteur citoyen n'est pas toujours établi », estime Biljana Tanurovska-Kjulavkovski, manager exécutif à « Lokomotiva », centre des initiatives nouvelles dans l'art et la culture.



(Photo : Biljana Tanurovska-Kjulavkovski, manager exécutif à « Lokomotiva », centre des initiatives nouvelles dans l'art et la culture)

Elle attend que la mise en réseau des organisations culturelles stimule le travail de développement de la culture urbaine et contemporaine à Skopje.

« Par ces nouvelles formes, nous voulons également promouvoir des valeurs neuves concernant le contenu, l'esthétique, les aspects sociaux, ainsi que de nouveaux modèles de travail d'une institution ou d'un organisme. Toute organisation culturelle indépendante peut s'appuyer sur diverses sources de financement, employer de nouvelles personnes, engager des artistes etc. Malheureusement, les institutions culturelles nationales en Macédoine suivent toujours un ancien modèle de travail. Quant au changement, l'accent doit être mis sur le financement des institutions. »

En général, ce sont les fonds européens qui apportent un soutien financier aux projets du secteur culturel indépendant. Cependant, la seule pré-condition de financement est que ces projets soient d'abord financés par l'État d'où ils viennent.

Pour Jane Chalovski, artiste macédonien, de L'Espac de projets « Press to Exit », la création de « JADRO » signifie une production de meilleure qualité et plus autonome du point de vue de la critique.

« Je m'attends à l'unification de tous les individus créatifs et progressifs, à l'amélioration des conditions de travail et à la durabilité des pratiques culturelles indépendantes, mais également à la coopération entre les secteurs culturels national et privé. »

Macédoine

Les mariages de Galichnik – une véritable marque de Macédoine

www
A.Ja.ine. Le 4 mai 2012
Utrinski vesnik
Par Kiro Kiprovski

Le Mariage de Galichnik est une marque dont la Macédoine doit être fière. Attrayante et unique, cette manifestation fait partie des nombreuses attractions touristiques mondiales et elle est suivie tous les ans par 5.000 à 10.000 visiteurs venant de toutes les régions du monde.

Les 14 et 15 juillet prochains, Galichnik fêtera un jubilé d'or – le cinquantième anniversaire de la première manifestation folklorique, touristique et culturelle « Le mariage de Galichnik ». Célébré pour la première fois en 1963 au niveau local, il était composé de quelques extraits du mariage et un concert de chants populaires. Ses organisateurs avaient pour objectif de faire subsister le souvenir, au moins une fois par an, des valeurs culturelles et matérielles que leurs ancêtres avaient laissées pour les générations suivantes.

Le Mariage de Galichnik, assez unique et singulier, sauve de l'oubli les mœurs et les rites du mariage, il préserve le costume traditionnel de Galichnik – celui de la mariée, du marié, de la jeune fille, de l'enfant, de l'homme et de la femme – riche en broderies et éléments folkloriques, il conserve les chants traditionnels et les danses exceptionnelles que le génie populaire a créés sur ces territoires. Ainsi, Galichnik vit pour toujours.

L'abandon de Galichnik

Au cours des années 1960, les mauvaises conditions de vie ont forcé les habitants à quitter Galichnik et à chercher un meilleur endroit pour s'installer et travailler. Ils n'arrivaient plus à vivre cloîtrés et isolés pendant six mois de l'année dans la montagne de Bistra, de la St Dimitri (8 novembre) à la St Georges (6 mai), de la première chute de neige jusqu'à la fonte en mai.

Galichnik est devenu un village délaissé en seulement quelques années. Ses maisons, construites en pierre et en bois avec de vastes vérandas, disposées sur les hauteurs de la montagne, côté à côté et les unes au-dessus des autres, comme dans un amphithéâtre, sont restées comme des témoins muets de tout ce qui s'est passé. Les yamboliyas et les kilims, faits par les mains des tisseuses, ne couvraient plus les fenêtres, personne ne traversait le village, les jeux d'enfants avaient disparu, on ne pouvait plus entendre les sonnailleries des troupeaux revenant des pâturages ni le chant du coq. Les moulins avaient cessé de moudre du maïs, les usines de laminage ne laminaient plus les costumes, les kilims et les tapis...

Malgré les difficultés financières, les amateurs fanatiques originaires de Ga-



lichnik ont réussi laborieusement et avec enthousiasme à organiser presque sans interruption le « Mariage de Galichnik ». Les cinquante dernières années témoignent que ce phénomène inégalé est une magie qui rend l'impossible possible.

Pendant des siècles le mariage de Galichnik a rassemblé, lors de la fête de St Pierre, des touristes et savants qui appréciaient la musique traditionnelle et les nombreux rites et coutumes du mariage. Depuis toujours, pour les locaux, cette cérémonie a été et restera infiniment un symbole de la vie, de leur persistance et leur existence. Le mariage est une fête de l'âme, du dévouement, de l'amour... C'est lors de la St Pierre que les amoureux déclaraient leur flamme en murmurant des mots tendres, doux et chaleureux. Les jeunes, partis chercher fortune, rentraient à cette période de l'année à Galichnik et déclaraient à leurs bien-aimés leurs profonds sentiments. Les regards amoureux se croisaient, des sourires discrètes s'échangeaient, des clins d'œil ou des signes de la main annonçant les nouvelles fiançailles, les mariages, les réjouissances et le bonheur. Chaque jeune fille rêvait que leur aimé danserait à côté d'elle. S'il venait danser avec elle, des larmes de bonheur perlaient sur ses joues roses parce que la fortune lui souriait...

Lors du mariage de Galichnik tout se transforme en mariage : les soupirs et les désirs des jeunes, l'espoir et l'incertitude des chercheurs de fortune à l'étranger, ainsi que la tristesse pour ceux qui n'ont jamais vécu cette fête. Mais aussi la joie de ceux dont les désirs ont été exaucés.

De nombreuses équipes de journalistes, reporters et cinéastes sont venues à Galichnik, des milliers de textes ont été publiés dans la presse et les magazines à travers tous les continents, beaucoup de films documentaires ont été réalisés – tous parlant du mariage de Galichnik.

En 1991, pour la première fois, celui-ci a été répertorié dans l'Almanach mondial des attractions touristiques, édité par « Columbus Presse » de Londres, Grande Bretagne.

Mitre Azhieski, président de la communauté de Galichnik et organisateur de cette manifestation populaire au niveau mondial, informe qu'une fois « Le mariage de Galichnik » aura pris fin cette année, ils postulèrent pour la deuxième fois auprès de l'UNESCO afin de protéger cette cérémonie, en qualité de chef d'œuvre de la création spirituelle de l'homme. « Le mariage de Galichnik », affirme Azhieski, est la performance rituelle la plus complexe du trésor de la tradition macédoienne.

Aujourd'hui encore, Galichnik reste unique car, au moment de la Saint Pierre, la joie et la tristesse macédoiennes s'entremêlent à travers les danses.

L'endroit le plus cosmopolite du monde

Dans son livre « Le retour de l'indigène », Louis Adamic, l'un des plus grands écrivains américains, a dédié à la Macédoine le chapitre « Ici les aiguilles de l'horloge tournent dans le sens inverse » où il y décrit Galichnik. Lors de son voyage en 1932 vers Trogir, Shibenik, les îles de Hvar, Brač et Korčula et ensuite la ville Dubrovnik, il a rencontré sur le bateau croisant en mer Adriatique deux habitants de Galichnik ayant travaillé aux Etats-Unis. Ces derniers lui ont raconté tant de choses sur leur région, qu'Adamic a eu l'impression que cet endroit était célèbre comme Paris ou Hollywood. Au lieu de débarquer à Split, il a poursuivi son voyage avec sa femme Stela jusqu'à Kotor d'où ils ont pris un taxi et sont partis pour Galichnik.

« Le retour des hommes à Galichnik est une expérience exceptionnelle dans



le courant de l'année. La journée des mariages l'est encore plus : car toutes les filles ayant l'intention de se marier le font le même jour. La date - le 12 juillet - ne change jamais. Pendant notre séjour, 16 couples se sont mariés. Tous les mariés

(hommes) sont nés à Galichnik. Il n'y en avait que deux qui n'étaient pas partis à l'étranger pour y travailler. C'était un prêtre de l'église orthodoxe orientale qui conduisait la cérémonie de mariage. L'acte de mariage était vraiment émou-

vant mais ne durait pas longtemps. Cependant, le festin commun qui suivait durait trois jours, les gens chantaient et dansaient en battant les tambours et en jouant de la flûte, Stela et moi n'avions jamais rien vu ni entendu de pareil», écritira Adamic dans son livre.

Ludvik Kuba (1863-1956), spécialiste de musicologie, folkloriste, ethnographe et peintre tchéque, a indiqué les étapes les plus importantes de l'histoire culturelle du peuple macédonien. Pendant ses deux séjours en Macédoine et à Galichnik, il a intensivement recueilli des chants populaires, des données ethnographiques et d'autres matériaux folkloriques qu'il a par la suite analysés et publiés dans ses œuvres sur la Macédoine. Il a mis l'accent sur les coutumes du mariage qu'il a vu lui-même lors du célèbre mariage de Galichnik, sur l'architecture et les instruments de musique.

Un très grand nombre de journalistes, reporters, cadreur, réalisateurs, peintres, écrivains et poètes ont assisté à la manifestation « Le mariage de Galichnik ». Celle-ci leur a servi d'inspiration pour leurs chansons, reportages, films documentaires, peintures, photographies et d'autres œuvres artistiques qui ont présenté le mariage et Galichnik au monde entier.

Tourisme

Le tourisme rural prend racine dans la région de Struga

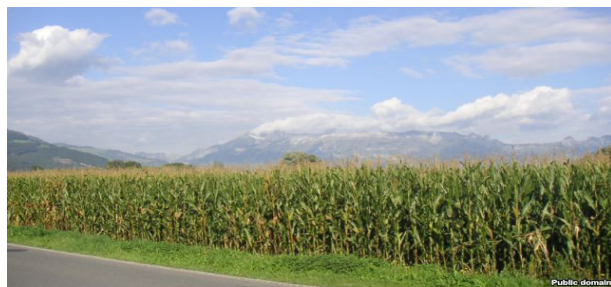
www Le 6 mai 2012
Radio Free Europe
Par Miki Trajkovski

Le tourisme rural se développe dans les villages de montagne de Gorna Belica et Vishni. On attend l'arrivée des premiers hôtes vers la mi-mai. Ces villages ont beaucoup à offrir, cependant le principal problème est l'état de l'infrastructure routière.

Dans les dernières années, plus de 200 maisons de campagne appartenant à des hommes d'affaires, de politiciens et de citoyens ordinaires ont été construites dans les villages de montagne de Gorna Belica et Vishni, près de Struga. La nature intacte et l'air pur de ces lieux font de ces hameaux situés à 1.500 mètres d'altitude des sites touristiques de plus en plus attractifs.

Vous avez l'impression d'être dans une célèbre station de sports d'hiver. Les chalets ressemblent à ceux des Alpes, éparpillés un peu partout, et entourés par des pistes de skis idéales pour le sport et la récréation.

Selon Hristijan Kovachevski, de l'Association pour le développement durable et la protection de l'environnement « Parumba » de Struga, ces deux villages seront proposés aux futurs touristes étrangers qui visiteront la région d'Ohrid et de Struga.



« Nous proposerons aux touristes trois offres thématiques. Chacune d'entre elles portera sur l'un des villages, et englobera la cuisine traditionnelle, le patrimoine culturel et les trésors naturels. Les circuits pourront s'effectuer sur un ou deux jours », informe Kovachevski.

Les hôtes auront la possibilité d'être hébergés soit dans les maisons de campagne, soit dans les anciens chalets bâtis il y a une centaine d'années, ceci rendra beaucoup plus originale la visite de ces lieux.

« Il est prévu de développer dans cette région un tourisme rural durant la période d'avril à fin septembre car le reste de l'année le village de Belica, par exemple, est inaccessible raison de la neige », explique Kovachevski.

Pour Elena Loteska Naumoska, guide

touristique, le mauvais état de l'infrastructure routière est le plus grave problème.

Malheureusement, ce type de lieux n'intéresse que les touristes venus en Macédoine pour faire de la randonnée pédestre. Beaucoup de villages macédoniens disposent d'un grand potentiel mais ne sont pas toujours suffisamment promus », indique Loteska Naumoska.

« Nous étudions diverses possibilités : par exemple, dans quel domaine et comment nous pourrions aider les habitants de ces villages dans l'équipement des bâtiments, l'infrastructure, la promotion ou l'éducation de la population locale », déclare Sukloski.

Les premiers hôtes arriveront vers la mi-mai. Au centre du village Belica, se trouve un hôtel hors d'usage depuis des années.

Macédoine

Formations européennes pour une utilisation plus efficace des fonds IAP



Le 11 juin 2012
Dnevnik

Mise à niveau et renforcement des capacités de l'administration publique à gérer les fonds européens surtout dans le domaine de la préparation, mise en œuvre et surveillance des projets, ainsi qu'une meilleure visibilité des possibilités qu'offre l'instrument d'aide de préadhésion (IAP).

Ceci est l'objectif du Centre de formation pour l'IAP, établi et fonctionnant dans le cadre du Projet d'aide technique financé par l'Union européenne à hauteur d'environ 1 million d'euros.

Lors de la conférence finale, qui s'est tenue aujourd'hui, le chef de la Mission de l'Union européenne en Macédoine, M. Aivo Orav, a présenté les résultats de ce projet mené durant deux ans.

« Il y a un besoin en professionnels actifs qui doivent actualiser leurs connaissances dans un contexte changeant, de personnes conscientes du progrès. Nous sommes certains que les formateurs pour l'IAP possèdent ces capacités. C'est exactement ce dont a besoin la nouvelle institution, la position du Gouvernement étant d'une importance inestimable. Ces efforts ne s'arrêtent pas à aujourd'hui. L'Union européenne se concentre toujours sur la durabilité des résultats de tous les projets qu'elle finance. Elle travaille conjointement avec le Gouvernement sur l'utilisation de cet instrument d'intégration. Cependant, c'est le Gouvernement qui devra fournir au Centre tout ce dont il a besoin pour développer ses activités et offrir ses services », a affirmé Orav.

Jovan Andonovski, secrétaire national auprès du Secrétariat pour des affaires européennes, a également pris en considération l'importance du Centre de formation pour l'IAP qui fonctionnera au sein du Secrétariat.

« La préparation du processus aux né-

gociations pour l'intégration dans l'Union européenne et celle du Dialogue de préadhésion mené à haut niveau ont déjà commencé en tant qu'étape intensifiée de coopération, l'accent est mis sur le besoin de préparation, de promotion et d'acquisition des connaissances et compétences dans le domaine administratif. D'où le rôle particulièrement pertinent de ce centre au sein du Secrétariat pour des affaires européennes », a expliqué Andonovski.

C'est lors de la conférence finale que des certificats de formateurs au Centre de formation pour l'IAP ont été décernés à 23 employés du secteur administratif. L'an dernier, ce Centre a mis en place 75 formations aux niveaux local et central pour la société citoyenne et la communauté d'affaires, une quarantaine d'entre elles ont été réalisées par les formateurs en question.

La mise en place du projet « Aide technique pour le Centre de formation pour l'IAP » a commencé en juin 2010 avec un budget d'environ 1 million d'euros, trouve un hôtel hors d'usage depuis des années.

Nouvelles technologies

Les données effacées sont aussi classées dans les archives !



Le 4 juin 2012
Nova Makedonija

Les réseaux sociaux et les moteurs de recherches, que savent-ils de nous ?

La DZLP (Direction pour la protection des données privées) : Nous utilisons quotidiennement Google, l'un des plus grands moteurs de recherche et l'un des trois plus grands services de messageries, le site web d'hébergement de vidéos YouTube et le réseau social le plus populaire Facebook qui compte plus de 750 millions d'utilisateurs actifs.

Si nous prenons en compte que toutes les données que nous fournissons sur ces sites web peuvent être vendues à d'autres utilisateurs, transmises aux autorités pour qu'elles puissent réussir n'importe quelle procédure ou simplement être recueillies par des hackers, il est inévitable de se demander de quelles informations disposent les réseaux sociaux ?

Est-ce que la Direction pour la protection des données privées (DZLP) peut nous aider ?

La Direction pour la protection des données privées reçoit quotidiennement des plaintes des utilisateurs d'Internet pour abus de leurs données personnelles. Du nombre total de plaintes déposées, la plupart concerne Facebook. Conformément à la Loi sur la protection des données personnelles, la Direction surveille

les contrôleurs enregistrés en République de Macédoine même si dans ce cas précis il s'agit d'un réseau social enregistré aux Etats-Unis, la Direction a réussi à parvenir à un accord avec Facebook et à répondre, en coopération avec l'administration du réseau en question, aux requêtes des utilisateurs macédoniens. Ce qui est extrêmement important, en dehors du fait que la Direction peut intervenir jusqu'à certain degré dans les cas d'abus des données personnelles sur Facebook, est l'éducation des utilisateurs eux-mêmes.

Dans les archives de Facebook

Facebook archive toutes les données : que ce soit tout ce qui a été posté (photographies ou messages) sur les murs par l'utilisateur ou ses amis les sept dernières années ou les messages personnels. La mise à niveau du réseau social, faite récemment, rend également possible l'archivage de données concernant les options « poke » et « cookies », les différents pseudonymes sous lesquels l'utilisateur s'est enregistré ainsi que toutes les informations sur la connexion et la déconnexion. Tout événement créé sur Facebook pour lequel l'utilisateur a reçu une invitation est aussi archivé avec le lieu et l'heure, peu importe si l'utilisateur a cliqué sur l'option « assister » ou non. Même si ce dernier efface certaines données de son profil, ou y limite l'accès à ses amis, celles-ci sont archivées. Ceci soulève la question de savoir si les données personnelles sur le réseau social sont, en

effet, hors de contrôle pour l'utilisateur ?

Recommandations utiles

C'est pour cela que la Direction répète constamment les informations utiles pour les utilisateurs des réseaux sociaux.

Réfléchissez bien avant de poster vos données personnelles (surtout le nom et le prénom, l'adresse et le numéro de téléphone) sur les portails d'interaction sociale.

Respectez la vie privée des autres. Soyez particulièrement attentifs à la publication des données personnelles ou des informations concernant une autre personne (y compris les photographies ou des liens menant à ces dernières) sans son consentement.

Informez-vous ! Qui gère le service que vous utilisez ? Sous la responsabilité de quel pays ? Les options de sauvegarde de vos données publiées, existent-elles ?

Réglez les paramètres de confidentialité de votre compte. L'option vous permettant de limiter l'accès à votre compte doit vous être offerte, surtout celle de recherche.

Utilisez des données d'identification différentes sur Internet. Il est recommandé d'utiliser différents noms d'utilisateur et mots de passe sur différents sites web.

Soyez attentifs à la sécurité de vos enfants sur Internet, surtout quand il s'agit des portails d'interaction sociale, parce que tout ce que nous publions en tant qu'information sur n'importe quel réseau social devient un « secret de Polichinelle ».